

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 108 (1982)
Heft: 11

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

possibilités de récupération de la chaleur perdue par aération dans les maisons d'habitation. Un système d'aération contrôlée permettrait de résoudre automatiquement les problèmes d'approvisionnement et de qualité de l'air frais.

L'architecte-urbaniste zurichois *Luzius Huber* s'est fait le défenseur d'une nouvelle manière d'aménager le centre des localités, tenant compte de l'architecture existante sans pour autant réduire nos villages à l'état de musée:

Le développement du centre des localités a besoin d'être planifié. Pourtant l'urbaniste ne doit pas concentrer ses efforts dans un seul domaine, celui du trafic par exemple, mais tenir également compte des problèmes liés à la conservation du caractère local. Abandonner tout à coup le caractère et les options qui se sont cristallisés au cours des ans au profit d'avantages fugitifs est aussi problématique que de conserver le cœur d'un village comme une sorte de musée aux dépens du développement économique.

L'aménagement local doit conduire à la création des bases juridiques nécessaires au renforcement et à l'élargissement des structures d'exploitation existantes de manière à conserver l'attractif de la localité, ou mieux à l'améliorer. Il doit également permettre la modernisation des appartements et le maintien d'une certaine proportion de logements à bas loyer au centre de la localité, afin de conserver une structure de population suffisamment mélangée. Tant que le monde continuera d'évoluer, le cœur de nos cités devra s'adapter aux conditions nouvelles.

Le choix d'un système de circulation influence fortement le fonctionnement d'un centre local et par là son aspect. L'augmentation du trafic dans des proportions importantes peut rompre l'équilibre entre les différents modes d'exploitations. Le tracé de nouvelles et larges rues à travers un village perturbe souvent l'ensemble de la structure existante. L'alignement des constructions fait aussi partie de cette catégorie de problèmes. L'interruption des alignements ou du style de construction détruit souvent le caractère des localités.

L'architecture d'un centre local doit être aussi rafraîchie de temps à autre. Les règlements trop généraux conduisent la plupart du temps à la perte du caractère d'un village. C'est pourquoi l'importance accordée à chaque partie constituant le centre de nos cités doit être dosée en tenant compte de tous les aspects du problème. Notre époque comme les précédentes est appelée à marquer son temps et laisser quelque chose pour les siècles à venir. Il faut donc absolument éviter de figer totalement l'aspect du cœur de nos cités. L'originalité d'un site dépend des formes, de la disposition et de l'utilisation des espaces entre les bâtiments. Il est possible d'analyser le caractère d'un centre au moyen d'un inventaire détaillé des objets à protéger et à conserver. Les décisions concernant les emplacements à sacrifier au profit du développement ou pour compléter l'aspect de la localité doivent se prendre sur la base d'une analyse très simple.

Comme toujours, ce sont finalement les détails qui sont importants pour la conservation du caractère local et l'appréciation de l'ensemble. Le choix des matériaux et des couleurs peut modifier le caractère d'une construction au point de la faire paraître comme un corps étranger s'ils sont mal choisis. Les équipements techniques placés sans égards comme certains masts d'éclairage public par exemple, avec une froide lumière au néon à la place des anciens candélabres, ou des transformateurs à l'allure de bunkers peuvent gravement nuire au charme d'un village.

Très souvent, l'urbaniste est mieux à même d'apprécier la situation, car c'est un observateur extérieur et par conséquent un conseiller neutre, qui de plus connaît bien la matière. Pour cela, il faut que les intéressés lui accordent leur confiance. Il est évident que le projet doit correspondre à la réalité économique. Des objectifs trop élevés n'auraient pour effet que de susciter des espoirs et de risquer des déceptions. Le succès d'un projet d'urbanisme dépend bien sûr de la richesse d'idées des personnes impliquées, d'une analyse précise de l'état antérieur, de la capacité de persuasion des milieux politiques, en bref d'une collaboration intense et de nombreux compromis sur les plans techniques, politiques et même personnels.

Pour l'architectrice-décoratrice zurichoise *Verena Huber*, l'expérience acquise au cours des siècles doit servir d'exemple pour une décoration intérieure des bâtiments de caractère moderne, en évitant de tomber dans le passéisme:

Comme nous constatons de nos jours qu'il existe de nombreuses tendances, parfois convergentes mais aussi souvent contradictoires, dans le domaine de l'architecture intérieure, j'aimerais tenter d'esquisser ce qui se cache derrière ces différents mouvements. L'acte de percevoir et de comprendre ce que nous voyons et ce qui nous entoure devrait nous permettre de définir et de soutenir logiquement certaines positions.

Entre architecture et design

L'architecture intérieure en tant que branche professionnelle propre est souvent remise en question. Les grands architectes défendent le point de vue qu'une maison doit posséder une unité et donc être conçue entièrement par la même personne, depuis son environnement jusqu'aux objets les plus usuels. Il existe des exemples très connus de bâtiments réalisés selon ce principe, dans lesquels la main de l'architecte se retrouve jusque dans les moindres détails. En fait, la limite entre l'architecture, la décoration intérieure et le design ne peut pas se définir clairement. L'architecte décorateur ou l'ensemble s'occupent de la décoration et de l'aménagement de l'entourage immédiat de l'individu, tant à l'intérieur des habitations que dans le domaine public. C'est un spécialiste des proportions pour qui l'échelle humaine est très proche.

Tandis que l'architecte a souvent une notion purement architecturale, que l'existence de l'habitant ou de l'utilisateur dérange même souvent, l'architecte-décorateur devrait être plus proche des préoccupations de l'utilisateur. Son domaine d'investigation comprend de nombreuses facettes englobant à la fois l'espace construit, l'aménagement intérieur et les possibilités de développement de l'individu.

Corriger l'environnement construit

L'architecture intérieure est une forme d'aménagement destinée à transformer les pièces, contrairement à la conception qui voudrait qu'elle ne serve qu'à l'intégration de détails à l'ensemble du bâtiment. Les éléments du second œuvre et de l'aménagement intérieur ont une durée de vie inférieure à celle de l'enveloppe du bâtiment. En renouvelant l'intérieur des pièces, il est possible d'adapter un bâtiment à de nouvelles fonctions.

Moyens de décoration, il sera fait appel à l'architecture intérieure lorsqu'une construction ne correspond pas à l'expression des besoins de l'utilisateur. La décoration a fait école comme moyen de mise en scène d'un monde chimérique de dépaysement.

Il est également possible d'agir sur l'utilisateur au travers de l'architecture intérieure. Un nouveau décor attire d'autres personnes qu'un local devenu familier. Chaque renouvellement implique la perte de ce domaine familial pour l'ancien habitant ou l'ancien utilisateur. Les modifications de l'espace ne détruisent pas seulement la substance architecturale, mais menacent tout le mode de vie.

Baromètre du niveau de vie

L'architecture intérieure sert souvent à donner un second souffle à un environnement éculé, monotone. Redécorer un intérieur insuffle une nouvelle vie à la sphère individuelle. L'embellissement d'un lieu de travail donne un sentiment de revalorisation à la personne qui y travaille. Un nouveau visage provoque une impulsion souvent rentable dans une entreprise qui stagne.

Dans la plupart des cas, les changements de décor servent à manifester une amélioration du niveau de vie. Ainsi, l'architecture intérieure fait partie intégrante de notre société de consommation. En tant que modèle, elle sert de critère de comparaison pour d'autres domaines.

Une attitude critique face à la société de consommation implique d'autres formes de décoration intérieure.

L'architecture intérieure en Suisse

Du point de vue culturel, la Suisse est le creuset de nombreuses cultures très différentes. Jusqu'à y a peu de temps, les particularités locales se perpétuaient au travers de la culture populaire des milieux ruraux, alors que les zones urbaines étaient toujours plus fortement soumises aux influences extérieures. C'est à cause de ces importantes différences qu'aucune volonté de posséder un style propre n'a jamais vu le jour en Suisse, comme c'est le cas en Scandinavie par exemple. A une époque où nous redécouvrons la valeur de nos particularités régionales, il est intéressant de constater que ce phénomène influence également l'architecture intérieure. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, la formation des architectes-décorateurs et des spécialistes du design en Suisse dépend encore d'une formation professionnelle issue de la pratique. D'autre part, des produits pour la décoration intérieure sont fabriqués dans notre pays selon des procédés de fabrication artisanaux et industriels encore en développement, qui ont une très grande diffusion en tant qu'éléments de haut de gamme pour des aménagements intérieurs de qualité élevée.

Les décorateurs peuvent faire naître des tendances, mais un rayonnement culturel ne peut intervenir que lorsque l'utilisateur s'identifie à cette forme d'architecture.

Vie de la SIA

La section de Fribourg se prononce pour la réalisation de la Nationale 1

Réunie en assemblée générale le 5 mai dernier à Châtel-St-Denis, la section de Fribourg de la SIA a entendu un exposé du professeur Gaston Gaudard sur « Le canton de Fribourg après le rapport de la commission fédérale de réexamen du réseau des routes nationales »¹. Les membres ont pris connaissance avec intérêt et satisfaction des conclusions positives en ce qui concerne l'autoroute N1 et se sont prononcés à l'unanimité en faveur de l'achèvement de cette liaison dans les meilleurs délais.

¹ Voir IAS N° 6/82 du 18 mars 1982, p. 74.